

Questions corse : peut-on mettre en évidence un transfert prosodique du corse vers le français ?

Philippe Boula de Mareuil,¹ Albert Rilliard,¹ Paolo Mairano,² Jean-Pierre Lai²

(1) LIMSI-CNRS, BP 133, 91403 Orsay CEDEX

(2) GIPSA-lab, 961 Rue de la Houille Blanche, Domaine Universitaire, 38400 Saint Martin d'Hères

philippe.boula.de.mareuil@limsi.fr, albert.rilliard@limsi.fr

paolomairano@gmail.com, Jean-Pierre.Lai@u-grenoble3.fr

RÉSUMÉ

Cet article aborde la question suivante : peut-on mettre en évidence un transfert prosodique du corse (une langue italo-romane) vers le français parlé en Corse, où le français est maintenant la langue dominante ? Un corpus de phrases transparentes en corse et en français telles que *a turista trova a caserna* (« la touriste trouve la caserne ») a été mis au point, et les productions de locuteurs bilingues enregistrés en Corse ont été comparées avec les contreparties françaises de locuteurs parisiens de référence. Il apparaît que la mélodie des questions totales diffère d'un côté le corse et le français de Corse (avec tous deux des tons hauts suivis de descentes mélodiques finales), de l'autre le français standard (avec des tons hauts en fin de question). Ce premier patron peut être interprété comme un transfert prosodique du corse vers le français.

ABSTRACT

Corsican questions: is there a prosodic transfer from Corsican to French?

This study investigates whether a prosodic transfer can be highlighted from Corsican (an Italo-Romance language) to French spoken in Corsica, where French is now the dominant language. A corpus of transparent sentences such as *la turista trouve la caserne* (French) or *a turista trova a caserna* (Corsican) was designed and the productions of bilingual speakers, recorded in Corsica, were compared with the French counterparts of Parisian reference speakers. The melody of yes/no questions turns out to contrast Corsican and Corsican French (both with high tones followed by final pitch falls) and standard French (with utterance-final high tones). The former pattern can be interpreted as a prosodic transfer from Corsican to French.

MOTS-CLÉS : prosodie en contact, questions, accent corse en français, langues en danger.

KEYWORDS: prosody in contact, questions, Corsican accent in French, endangered languages.

1 Introduction

En Corse, dont la population est de près de 300 000 habitants, le français est devenu la première langue, devant le corse (une langue italo-romane du groupe toscan). Le corse a été retranché de l'aire d'influence italienne depuis le rattachement de la Corse à la France en 1768-1769. Cette langue *Ausbau* ou langue *par élaboration* dans la terminologie de Kloss (1967) — *i.e.* un dialecte qui a atteint la dignité de langue — est une langue polynomique. Ce concept a été développé par Marcellesi (1987) pour rendre compte de la diversité dialectale de langues qui restent tolérantes vis-à-vis de la variation. Il existe en Corse, schématiquement, un partage Nord/Sud, les variétés méridionales du corse étant les plus conservatrices sur le plan linguistique (Dalbera-Stefanaggi, 2002 ; Thiers,

2008) : elles sont proches du dialecte corse parlé dans la Gallura (nord-est de la Sardaigne).

En Corse (contrastant en cela avec la Sardaigne), la langue corse cohabite avec diverses formes de français :

- un français académique et officiel (parisien) qui renvoie à une conception idéalisée de la langue ;
- un français de Corse qui n'est autre que l'oralisation de cette forme standard (ou standardisée), prononcée avec un « accent corse » ;
- divers français d'importation que pratiquent les continentaux de passage, appréhendés par les Corses comme le français des Parisiens ou celui des gens du Midi, auquel il faut ajouter le français pied-noir ;
- un argot français diffusé par les médias ;
- un dialecte hybride construit sur un substrat corse.

Cette dernière variété, qui a reçu la dénomination de *francorse*, fonctionne comme un « substitut — immédiatement disponible — d'une langue corse en régression régulière dans la pratique mais tenue pour un marqueur identitaire nécessaire à l'intégration individuelle dans la communauté des Corses » (Thiers, 2010). Les éléments qui en sont le plus souvent cités relèvent du lexique, plus ou moins stable, avec des mots comme *stamper* (« copier » < *stampà* « imprimer ») ou *strapper* (« déchirer » < *strappà* « casser »). Les alternances codiques (*code-switching*) et des constructions grammaticales particulières reçoivent également une certaine attention ; mais peu d'études rendent compte des particularités locales de la prononciation du français en Corse, même si un accent corse est volontiers parodié par les chansonniers.

Trait caractéristique du corse, la lénition de certaines consonnes dites « mutantes » (*cambiarine*) peut s'observer en français de Corse, même si elle est bien plus rare qu'en corse. En corse, par exemple, le /k/ s'affaiblit en [g] et le /g/ est éliidé dans nombre de contextes intervocaliques. En matière de prosodie, des descriptions traditionnelles (Carton *et al.*, 1983) indiquent que « l'influence du dialecte est surtout importante sur l'accentuation et l'intonation », sans plus de précision. Des clichés mélodiques montants-descendants dans des interjections ou vocatifs comme *o Francè* peuvent être communs au corse et au français de Corse (Filippi, 1992). Le débit lent auquel recourent souvent les humoristes, en revanche, semble relever de la caricature.

Cet article rapporte une première analyse de données collectées en Corse lors d'une enquête de terrain, également comparées avec celles de locuteurs parisiens de référence. Il est organisé de la façon suivante : la prochaine section (section 2) présente l'enquête et le corpus. Quatre bilingues corse-français ont été sélectionnés et quatre locuteurs du français standard ont été enregistrés, pour comparaison. La section 3 fournit une analyse descriptive de la prosodie de questions en corse et en français, dans lesquelles un « accent corse » peut être perçu quand des Corses parlent français. La section 4 conclut et propose une expérience perceptive pour mettre en évidence ce qui pourrait bien être un transfert prosodique du corse vers le français.

2 Enquête et corpus

Des enregistrements en corse et en français ont été effectués autour de Corte, dans le centre de la Corse. Ancienne capitale de la Corse indépendante (entre 1755 et 1769), Corte est le siège de l'université de Corse, fondée à cette époque et rouverte en 1981. Cette ville est à cet égard connue pour être un haut-lieu du militantisme corse. Notre

quête de locuteurs performants en corse nous a conduits à poursuivre notre travail de terrain dans les villages voisins de Loreto di Casinca et Piedicorte di Gaggio, à l'orée de la Castagniccia.

2.1 Matériel

Au total, sept locuteurs corses ont été enregistrés (avec un micro de haute qualité, à 44,1 kHz) :

- prononçant une soixantaine de phrases aux structures très contrôlées, répétées selon les modalités énonciative et interrogative (conçues pour être relativement transparentes en corse et en français) ;
- lisant la version française de la fable « La bise et le soleil » avant de la traduire en corse ;
- au cours d'entretiens semi-directifs à la fois en français et en corse.

Pour la plupart des locuteurs, des interactions de type *maptask* ont également été enregistrées. Les données ont été collectées en alternant entre corse et français. Les phrases contrôlées étaient présentées dans un ordre aléatoire, sous forme de dessins avec des légendes. Les locuteurs devaient dire chaque série (en corse ou en français, avec au moins une répétition), en commençant pour chaque phrase par la forme interrogative, suivie immédiatement de la même phrase à la forme assertive. On élicitait ainsi, pour les phrases contrôlées, des suites de questions-réponses.

Ces phrases contrôlées se pliaient aux exigences du projet AMPER (Atlas Multimédia de la Prosodie de l'Espace Roman) (Romano *et al.*, 2002), un des buts de l'enquête étant d'enrichir cet atlas dialectologique et de permettre des comparaisons avec d'autres dialectes romans, notamment de Sardaigne. En accord avec le protocole AMPER, les phrases que nous avons élaborées, d'une douzaine de syllabes en moyenne, devaient avoir un verbe dissyllabique, des noms et expansions trisyllabiques avec différents patrons accentuels. Des exemples de telles phrases sont donnés dans la table 1.

Corse	Français
A turista trova a cavità prufonda.	La touriste trouve la cavité profonde.
U pudestà malatu trova a caserna.	Le podestat malade trouve la caserne.
A femina di l'avviò trova u limitu.	La gamine de l'avion trouve la limite.

TABLE 1 – Exemples de phrases transparentes en corse et en français.

En français, l'accent tombe toujours sur la dernière syllabe du groupe — ou sur la syllabe précédant un schwa final prononcé (Di Cristo, 1998, *inter alia*). En corse, en revanche, les mots peuvent être oxytons, paroxytons ou proparoxytons, c'est-à-dire accentués sur la dernière syllabe, sur l'avant-dernière syllabe ou sur l'antépénultième, respectivement. Les adjectifs trisyllabiques ne pouvant être oxytons en corse, nous avons eu recours à des syntagmes prépositionnels tels que *di l'avviò* (« de l'avion »), qui est un emprunt au français. De plus, nous avons fait en sorte que les contreparties françaises soient aussi proches que possible du corse. Nous avons ainsi inclus autant de groupes consonantiques que possible afin de maximiser les chances que les schwas finaux soient prononcés. Le schwa final, en effet, qui est souvent muet en français non-méridional, a plus de chance d'être maintenu quand il est entouré d'au moins trois consonnes (Durand et Laks, 2000), comme par exemple dans « la touriste trouve ».

Pour les mots oxytons, nous avons sélectionné des noms concrets tels que *cavità* (« cavité ») et *pudestà* (« podestat »). Ce dernier mot étant masculin, l'adjectif qui pouvait

lui être accolé devait avoir la même forme au masculin et au féminin en français, pour garder un nombre de syllabes constant. Nous avons sélectionné des adjectifs comme *bulgaru/a* (« bulgare »).

Pour les mots paroxytons, nous avons sélectionné des noms tels que *caserna* (« caserne »). Pour les mots proparoxytons, nous avons sélectionné des noms comme *limitu* (« limite », féminin en français, masculin en corse).

2.2 Locuteurs et phrases sélectionnés

Quatre bilingues, très engagés sur le terrain culturel et linguistique, ont été sélectionnés pour cette étude : deux hommes (âgés de 35 et 57 ans) et deux femmes (âgées de 50 et 72 ans). Ils ont été comparés avec quatre locuteurs parisiens, appariés en âge et en sexe, à qui il a été demandé de prononcer la même liste de phrases — en français.

Comme on pouvait s’y attendre, aucun transfert de schème accentuel vers le français n’a été observé pour les mots proparoxytons en corse comme *pubblica* (« publique »). En revanche, certaines similarités sont notables entre les contours mélodiques de mots paroxytons en corse et leurs contreparties françaises. Un accent corse en français peut en particulier être perçu dans certaines questions. En vue d’expériences perceptives, nous avons sélectionné sept questions totales du type *a turista trova a caserna?* (« la touriste trouve la caserne ? »), questions sans mot interrogatif ni inversion du sujet, appelant une réponse en oui/non.

3 Prosodie de questions corses/françaises

Chez les bilingues, que ce soit en corse ou en français, on peut remarquer un ton haut en début de question (sans ancrage sur une syllabe précise), tandis que la syllabe accentuée de fin d’énoncé est réalisée avec une descente mélodique. Ceci est particulièrement frappant dans la courbe de fréquence fondamentale (F_0) du corse (cf. figure 1a), en

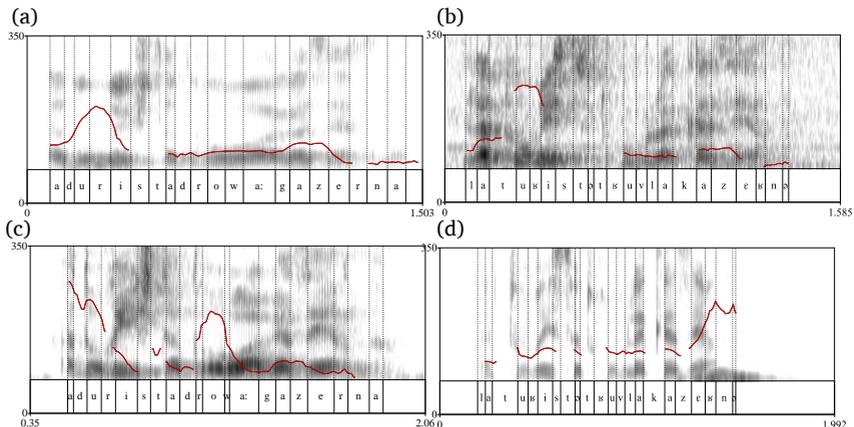


FIGURE 1 – Spectrogramme et courbe de F_0 de la phrase « la touriste trouve la caserne ? » prononcée (a) en corse par un locuteur bilingue, (b) en français par le même locuteur bilingue, (c) en corse par un autre locuteur bilingue, (d) en français par un locuteur parisien.

grande partie voisée en raison des phénomènes de lénition décrits ci-dessus. Les courbes de F_0 des phrases correspondantes produites par le même locuteur en français et par un autre locuteur en corse sont présentées dans les figures 1b et 1c respectivement. En comparaison, la courbe d'un locuteur parisien pour la même phrase française montre une montée mélodique abrupte à la fin de la question (cf. figure 1d). Les courbes de F_0 ont été extraites en utilisant le logiciel PRAAT (Boersma, 2001), avec corrections manuelles.

Pour quantifier ces tendances prosodiques, les questions des locuteurs ont été segmentées manuellement en noyaux vocaliques. Des mesures de F_0 ont alors été prises (en utilisant PRAAT) au début, au milieu et à la fin de chaque voyelle. Après corrections manuelles, les résultats ont été représentés graphiquement comme exemplifié dans la figure 2 pour la représentation schématique de la F_0 d'une phrase en corse, en français de Corse et en français parisien.

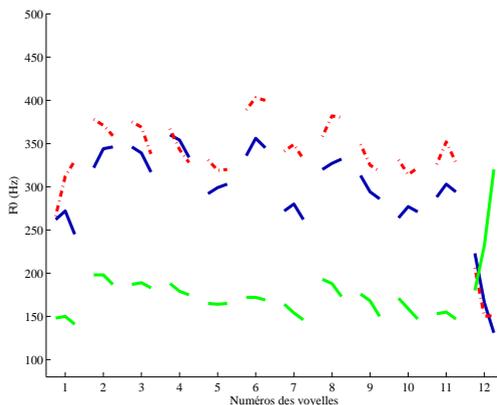


FIGURE 2 – Représentation de la F_0 fondée sur les voyelles (indépendamment de leurs durées) pour la phrase « le podestat malade trouve la cavité ? », prononcée par une locutrice bilingue en corse (bleu foncé), par la même locutrice en français de Corse (rouge pointillé) et par une autre locutrice en français parisien (vert clair). La différence de registre de hauteur est fortuite.

Dans presque tous les cas, le pic de F_0 est placé à la fin de la question (dans le syntagme verbal) en français parisien : sur la pénultième ou sur la dernière voyelle de l'énoncé. Dans cette variété de français, il arrive que des énoncés interrogatifs présentent un contour terminal descendant, mais cela se produit dans des contextes discursifs et pragmatiques particuliers (Gründstrom et Léon, 1973). Dans la majorité des cas en corse et en français de Corse, en revanche, la valeur maximum de F_0 est atteinte en début de question. La plupart des exceptions, à la fois en corse et en français de Corse, proviennent d'une des locutrices corses (formatrice pour enseignants en écoles bilingues, âgée de 50 ans), qui pour notre perception n'a qu'un léger accent corse en français. Ceci est en accord avec des études sociolinguistiques selon lesquelles un accent régional est souvent considéré comme un attribut de virilité (Bourdieu, 1982 ; Quenot, 2010). En corse également, cette locutrice de 50 ans montre des patrons mélodiques proches du français. Bien sûr, le transfert prosodique du corse vers le français n'est pas systématique. Cependant, des tendances intéressantes apparaissent dans la figure 3, en considérant comme initiaux les pics de F_0 portant sur l'une des quatre premières voyelles (*i.e.* sur le

syntagme nominal sujet) et comme finaux les pics de F_0 portant sur la pénultième ou la dernière voyelle.

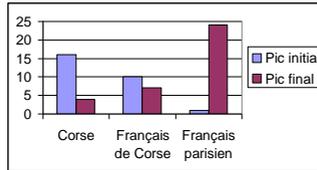


FIGURE 3 – Pics initiaux et finaux de F_0 dans des questions en corse, en français de Corse et en français parisien. La somme des valeurs indiquées par les bâtonnets n'est pas constante pour chaque variété car certains maxima de F_0 portent sur le milieu de la question (par exemple sur le verbe).

Une autre façon de quantifier les différences entre corse et variétés de français consiste à calculer la différence de F_0 entre le milieu de la dernière voyelle accentuée de chaque question (portant l'accent « nucléaire ») et le milieu de la voyelle qui précède. Les valeurs moyennes sont de -3 demi-tons pour le corse, -2 demi-tons pour le français de Corse (correspondant dans les deux cas à des pentes descendantes) et 4 demi-tons pour le français parisien (correspondant à une pente ascendante).

4 Conclusion

Cet article a présenté une enquête de terrain menée en Corse, comprenant des phrases assez transparentes en corse et en français, dont les structures prosodiques ont été comparées. Les questions totales, en particulier, ont été analysées : un ton haut en début de question et une descente mélodique à la fin ont été observés à la fois en corse et en français de Corse — à la différence de ce qu'on note de façon prototypique en français standard. La même forme prosodique (avec un pic mélodique permettant de distinguer entre questions et énonciations) a été relevée en sarde et en italien régional parlé dans le nord de la Sardaigne (Lai, 2005). Des questions totales avec des contours mélodiques terminaux descendants ont également été rapportées (et analysées dans le cadre de la Phonologie Intonative) dans des variétés méridionales d'italien (D'Imperio, 2001 ; Grice *et al.*, 2005). Un substrat commun permettrait d'expliquer ce phénomène. Cependant, une interprétation en termes de transferts prosodiques demande encore à être validée à travers des expériences perceptives et un examen de la parole spontanée.

La synthèse de la parole a été utilisée dans des travaux antérieurs pour démêler les niveaux prosodique et segmental, afin d'examiner le rôle de la prosodie dans la perception d'un accent étranger, régional ou social (Jilka, 2000 ; van Leyden et Van Heuven, 2006 ; Holm, 2008 ; Kaglik et Boula de Mareuil, 2010, Boula de Mareuil et Lehka-Lemarchand, 2011). La modification/resynthèse de la parole sera, dans un avenir proche, appliquée au français en contact avec le corse. Une comparaison avec les dialectes occitans parlés dans le sud de la France est également en cours. La même méthodologie peut être appliquée pour éclairer d'éventuels transferts prosodiques.

Remerciements

Ce travail a été financé par le projet ANR PADE. Nous sommes très reconnaissants envers Vanina Bernard-Leoni, Ghjacumina Tognotti, André Fazi, Lisandru Muzy et tous les locuteurs que nous avons enregistrés.

Références

- BOERSMA, P. (2001). Praat, a system for doing phonetics by computer. *Glott International*, 5(9/10), pages 341–345.
- BOULA DE MAREÛL, P. et LEHKA-LEMARCHAND, I. (2011). Can a prosodic pattern induce/reduce the perception of a lower-class suburban accent in French? *In Proc. 17th International Congress of Phonetic Sciences*, Hong Kong, pages 348–351.
- BOURDIEU, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Fayard, Paris.
- CARTON, F., ROSSI, M., AUTESSERRE, D., LÉON, P. (1983), *Les accents des Français*, Hachette, Paris.
- CONTINI, M., LAI, J.-P., ROMANO, A., ROULLET, S., DE CASTRO MOUTINHO, L., COIMBRA, R. L., PEREIRA BENDIHA, U., SECCA RUIVO, S. M. (2002). Un projet d'Atlas Multimédia Prosodique de l'Espace Roman. *In Proc. 1st International Conference on Speech Prosody*, Aix-en-Provence, pages 227–230.
- D'IMPERIO, M. (2001). Tonal alignment, scaling and slope in Italian question and statement tunes. *In Proc. 2nd Interspeech Event*, Aalborg, pages 99–102.
- DALBERA-STEFANAGGI, M. J. (2002). *La langue corse*, Presses Universitaires de France, Paris.
- DI CRISTO, A. (1998). Intonation in French. *In Hirst, D. J. & Di Cristo, A., éditeurs, Intonation systems: A survey of twenty languages*, Cambridge University Press, Cambridge, pages 195–218.
- DURAND, J. et LAKS, B. (2000). Relire les phonologues du français : Maurice Grammont et la loi des trois consonnes. *Langue française*, 126, pages 29–38.
- FILIPPI, P. M. (1992). Le français régional de Corse. Étude linguistique et sociolinguistique, Thèse de doctorat, Université de Corse, Corte.
- GRICE, M., D'IMPERIO, M., SAVINO, M., AVESANI, C. (2005). Strategies for intonation labelling across varieties of Italian. *In Jun, S.-A., éditeur, Prosodic typology: the phonology of intonation and phrasing*, Oxford University Press, Oxford, pages 55–83.
- GRÜNDSTROM, A. et LÉON, P. (1973), *Interrogation et intonation*, Didier, Montréal.
- HOLM, S. (2008). Intonational and durational contributions to the perception of foreign-accented Norwegian: An experimental phonetic investigation. Thèse de doctorat, Norwegian University of Science and Technology, Trondheim.
- JILKA, M. (2000). The contribution of intonation to the perception of foreign accent. Thèse de doctorat, Universität Stuttgart, Stuttgart.

- KAGLIK, A. et BOULA DE MAREÛIL, P. (2010). Polish-accented French prosody in perception and production: transfer or universal acquisition process? In *Proc. 5th International Conference on Speech Prosody*, Chicago, pages 1–4.
- KLOSS, H. (1967). “Abstand” languages and “Ausbau” languages. *Anthropological Linguistics*, 9(7), pages 29–41.
- LAI, J.-P. (2005). Aires dialectales et intonation. *Études Corses*, 59, pages 95–110.
- MARCELLESI, J.-B. (1987). L’action thématique programmée : “individuation sociolinguistique corse” et le corse polynémique. *Études Corses*, 28, pages 5–20.
- QUENOT, S. (2010). Structuration de l’École bilingue en Corse. Processus et stratégies scolaires d’intégration et de différenciation dans l’enseignement primaire. Thèse de doctorat, Université de Corse, Corte.
- THIERS, J. (2008), *Papiers d’identité(s)*, Albiana, Ajaccio.
- THIERS, J. (2010). Le français régional de Corse, une ressource ? In MAUPERTUIS, M.-A., éditeur, *La Corse et le développement durable*, Albiana, Ajaccio, pages 99–105.
- VAN LEYDEN, K. et VAN HEUVEN, V. J. (2006). On the prosody of Orkney and Shetland dialects. *Phonetica*, 63, pages 149–174.